

Politique/Nécrologie

Maurice Obiang Moro s'en est allé

IMM

Libreville/Gabon

**L'ancien maire du sixième arrondissement de la commune de Libreville a récemment tiré sa révérence. Ancien cadre du Rassemblement pour le Gabon (RPG), il est décédé des suites d'une longue maladie à 82 ans.**

LE maire du 6e arrondissement de la commune de Libreville (de 2008 à 2013), Maurice Obiang Moro a tiré sa révérence, le 13 janvier dernier, dans un établissement hospitalier de la place, à 82 ans. Militant de la première

heure du Rassemblement pour le Gabon (RPG), il est malheureusement tombé dans les oubliettes après son départ de la tête du Conseil municipal du 6e arrondissement. Maurice Obiang Moro est né le 8 juin 1936 à Akomakam-Ayo à Oyem dans la province du Woleu-Ntem. De 1948 à 1954, il fréquente les écoles primaires de Mont-Fort et Saint-Joseph de Libreville avant de s'inscrire au séminaire Saint-Jean. Il y obtient son Certificat d'études primaires (CEP) et s'admet au collège Bessieux jusqu'en 1958. En 1960, Obiang Moro entre au collège de formation des instituteurs de Sainte-Marie, d'où il sort titulaire du Certificat

d'aptitude professionnelle (CAP). Mais, il veut aller plus loin, et poursuit ses études. En 1962, on le retrouve au collège national d'agriculture du Gabon. Il obtient le brevet technique agricole, et s'envole pour la France, où, il est admis au lycée agricole de Dijon pour préparer son entrée à l'école d'ingénieur. Tout marche bien pour lui car et le voilà au centre national d'études d'agronomie tropicale de Nogent-sur-Marne. Il y reste de 1974 à 1979 et décroche le Certificat d'études supérieures d'agriculture tropicale. Une fois rentré au Gabon, Obiang Moro intègre le ministère de l'Agriculture. Il y occupera plusieurs postes

de responsabilité, dont celui de chargé de mission du président de la république, auprès du ministre de l'Agriculture. Il était un fervent militant de la protection de l'environnement. Sa formation d'agronome, sa détermination à protéger l'environnement et de servir son pays, l'ont gratifié de plusieurs distinctions honorifiques : officier du Mérite agricole gabonais, officier du Mérite agricole français, officier du mérite agricole gabonais et chevalier dans l'Ordre de l'Etoile équatoriale. L'ex-officier d'état civil de la mairie de Nzeng-Ayong était marié et père d'une nombreuse famille.



Photo : IMM

L'ancien maire du 6e arrondissement, Maurice Obiang Moro, à l'époque où il était en fonction.

Province de la Nyanga/Ndindi

Le maire Désiré Panzou Bongo a tiré sa révérence

Christlan KOUIGA

Libreville/Gabon

**Sa disparition, suite au décès survenu le vendredi 11 janvier dernier, au Centre hospitalier universitaire de Libreville (CHUL), est une grande perte pour le département de la Haute-Banio et la commune de Ndindi dans la province de la Nyanga**

L'ANNONCE de sa mort survenue le 11 janvier 2019 au Centre hospitalier universitaire de Libreville, est tombée tel un couperet.

Laissant ainsi, d'emblée, parents, amis et connaissances dans un profond désarroi. Dieu a donné ! Dieu a repris ! Ils sont nombreux, parmi ceux qui l'ont côtoyé, à chercher en vain une explication. Mais, muette, la mort est un mystère insondable. Notable incontesté par-delà les lisières de la Haute-Banio, le maire Désiré Panzou Bongo qui vient de passer l'arme à gauche, était un fidèle parmi les fidèles du régime. A l'image justement du doyen politique nyinois, Antoine de Padoue Mboumbou Miyakou, son

guide politique. Militant du Parti démocratique gabonais (PDG) au pouvoir, il saura faire ses classes et gravir les échelons à pas comptés. Sans coup férier. Député sous l'ère du parti unique, il accède par la suite au poste de maire de Ndindi, devenue commune de plein exercice en 1996, conformément à la loi 15/96 relative à la Décentralisation. En vieux matelot, malgré les tempêtes soulevées par quelques néo-opposants autochtones cherchant, à tout prix à opérer un "OPA" sur la localité, il aura toujours su contenir les ardeurs des uns et des

autres. Notamment à chaque élection locale. En témoignent les moissons successives engrangées par le Parti démocratique gabonais dans cette circonscription. Incontestablement, le maire Panzou Bongo était un vrai gardien du temple pour le PDG dans cette partie du pays devenue, au fil des années, une chasse gardée du parti au pouvoir. Au moment où le soleil se couche pour lui, rendons lui hommage pour toutes ses partitions jouées avec doigté et une dose de finesse avérées. Un vrai chef d'orchestre qui tire sa révérence.



Photo : Michel Ndong

ici, lors de son installation par le gouverneur Ruffin Moutessayigoue.

Vie des partis politique/Ensemble pour la République

Minlama Mintogo met en place "Gabon nouveau départ"

SM

Libreville/Gabon

LE président du parti centriste "Ensemble pour la République", proche du pouvoir en place, Dieudonné Minlama Mintogo a récemment annoncé, au cours d'une déclaration à la Chambre de Commerce de Libreville, la mise en place d'une plate-forme républicaine et citoyenne dénommée "Gabon nouveau départ".

C'est, selon lui, une structure visant à favoriser un dialogue "national et réellement inclusif". Ladite plate-forme entend accueillir en son sein, tous les Gabonais et Gabonaises, tous les mouvements de la société civile, les confessions religieuses, tous les parti politique et toutes les personnalités adhérant à cette démarche du candi-



Photo : DR

Dieudonné Minlama lors de sa déclaration...

dat à la dernière présidentielle. Laquelle vise, selon lui, quatre consensus majeurs, à savoir: «le consensus politique, le consensus économique, le consensus social et le consensus sur la vivre-ensemble». Cette initiative, selon Minlama, naît du constat de la non-application de cer-

taines mesures adoptées au Dialogue politique d'Angondjé. Lesquelles avaient pour but de consolider la paix, la cohésion et la réconciliation nationale. «Celles-ci sont malheureusement restées lettre morte malgré la mise en place d'un gouvernement post-dialogue et de l'une des com-



Photo : DR

...en présence de plusieurs leaders de partis politiques.

missions de suivi des accords», a-t-il déploré. Ce qui, pour lui, expliquerait "la crise réelle que traverse le Gabon". La mise en place de cette plate-forme, a-t-il précisé, traduit sa volonté à construire des ponts et passerelles qui unissent, plutôt de s'allier à un quelconque bord politique pour renfor-

cer les murs qui divisent et éloignent les uns des autres. A noter que cette sortie de Dieudonné Minlama est intervenue au lendemain de la mise en place du bureau de l'Assemblée nationale, et la veille de la composition du nouveau gouvernement. Si l'idée de dialogue consti-

tue l'ADN des acteurs politiques nationaux depuis 1990, il y a que les contours de celui-ci ne devrait plus relever des aspirations nombrilistes de certains. Comme cela semble être le cas avec cette sortie de M. Dieudonné Minlama qui, assurément n'était pas dénuée de tout intérêt.